L'ABEILLE.

PAR SULLITT, MAGNE & CIE.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12
TROIS FOIS PAR SEMAINE.....$6 | payable d'avance

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 16 JUILLET 1849.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.

Jours de publication de l'Abeille:
MARDI, JEUDI ET SAMEDI.

LE BILL DE REPARTITION ELECTORALE ET M. TYLER.

Le président Tyler n'a approuvé ce bill, ou le sait, que moyennant condition ou plutôt moyennant explication. Le Congrès, surpris de cette méthode assez nouvelle, a demandé la communication des motifs qui ont décidé la signature, et nos lecteurs seront peut-être bien aises de faire comme le Congrès. "J'ai signé ce bill, dit tout d'abord M. Tyler, moins pour obéir à ma propre conviction, que par respect pour la volonté formellement exprimée des deux Chambres du Congrès." Que dites-vous de l'humble soumission de cet homme qui, déjà trois fois, a usé de sa prérogative pour empêcher l'exécution de lois parfaitement constitutionnelles et votées, comme celle qu'il vient de signer, par la majorité du Congrès? Sur les autres auxes, il n'avait que des doutes, et cependant il les a repoussées! Pourquoi donc a-t-il été moins cruel pour celle-ci?

"L'un des principaux traits de ce bill, ajoute le scrupuleux président, est celui qui fait une loi aux Etats de former des districts pour le choix des représentans au Congrès. Que le Congrès ait le pouvoir de modifier par une loi les règles des Etats sur la manière de procéder à l'élection des Représentans, cela est évident, mais qu'il puisse ordonner aux Etats de faire de nouvelles règles ou modifier celles qui existent, voilà la question sur laquelle j'ai senti des doutes nombreux et violens." La distinction ne manque pas de subtilité, qu'en dites-vous? C'est quelque abstraction virginienne dont nous ne nous citons pas encore douté.

M. Tyler a aussi éprouvé des doutes violens sur la constitutionnalité d'accorder un représentant aux fractions qui dépassent trente mille citoyens; c'est là "une question sur laquelle il a existé une grande diversité d'opinion depuis la fondation du gouvernement", mais cette fois encore il a fait céder ses doutes devant la volonté législative.

"En approuvant ce bill j'ose me flatter, dit en terminant l'Exécutif, qu'on verra dans cette démarche une grande disposition de ma part à me soumettre aux décisions du Congrès sur un point qui peut contribuer au bien du pays et à la stabilité de ses institutions, et sur lequel cependant mon opinion n'est ni bien claire, ni bien décidée. Mais j'ai cru devoir à la gravité de l'opinion qui s'est prononcée contre la constitutionnalité du Bill, aussi bien qu'aux difficultés du sujet que personne ne comprend plus que moi, l'exposition des motifs qui m'ont dicté ma conduite."

Comme ce langage est mesuré! comme cela est délicat! que de révérence pour toutes les opinions! Mais en vérité quel besoin de parler à donc M. Tyler pour venir ajouter de si pauvres phrases à la prose filandreuse et entortillée de ses vetos! Il doute, et cependant il signe! Il signe, et cependant il réclame! Pourquoi dans trois autres circonstances sans contredit plus importantes, n'a-t-il pas comme aujourd'hui doute, signé, puis réclamé?

ELECTION.— Les seuls retours positifs que soient arrivés depuis notre dernier numéro sont ceux de la paroisse Caldwell. La majorité obtenue sur ce point par M. Mouton est de 51 voix, et celle de M. Downs de 32 seulement. Si Ouachita a fait son devoir, l'élection du sénateur et des représentans y aura été fort contestée. Les retours de Caddo, Claiborne et Natchitoches, publiés par les journaux d'hier, ne sont rien moins que positifs, on n'a pas eu de nouvelles de ces paroisses.

SERVICE DES POSTES.— Les habitans des paroisses placées le long du fleuve se plaignent avec juste raison des nouveaux arrangemens pris par le Directeur Général des Postes pour le service des postes. La cessation de la malle de St. Francisville a causé un grand retard et une grande confusion dans la réception des lettres et des journaux; et l'ordonnance de l'administration qui interdit le transport particulier des lettres cachetées sur toutes les routes de Poste les privé d'une ressource que les derniers arrangements rendent indispensable. L'administration; en établissant dans chaque paroisse un bureau de distribution auquel sont remis d'abord tous les paquets pour être ensuite distribués dans les autres bureaux, n'a pas songé que la population des paroisses riveraines est groupée principalement sur les bords du fleuve. Les lettres passent jusqu'à trois fois devant le lieu de leur destination avant d'être distribuée. Il serait certainement plus avantageux pour les citoyens et plus économique pour le service des postes que les lettres fussent déposées dans chaque bureau devant lequel passent les bateaux, que d'être obligé de les envoyer par une estafette, après qu'elles eut transporté dans quelque bureau éloigné, faisant ainsi sans nécessité naître le besoin d'une route de terre et causant ainsi de grands retards et de grands ennuis pour la réception des lettres. M. Wickliffe ferait bien de porter remède à de pareils inconvénients.

RELATIONS AVEC L'ANGLETERRE.— Les bruits les plus contradictoires continuent toujours à circuler au sujet des négociations entre Lord Ashburton et M. Webster. On lit dans l'American de Baltimore du 5 courant:

"Une nouvelle fort importante et que nous avons de bonnes raisons pour croire fondée, est arrivée de Washington. M. Webster et Lord Ashburton se sont enfin entendus sur tous les points en discussion entre les parts qu'ils représentent; un traité a été rédigé et l'on assure même qu'il a dû être signé hier, 4 juillet!

"La question de la frontière du Nord-Est est résolue par la cession du territoire situé au Nord du St. John, faite à l'Angleterre par les Etats-Unis, qui recevront en échange tout le pays compris entre la frontière orientale actuelle et le St. John, c'est à dire une bonne partie du New Brunswick, et de plus, comme conséquence naturelle, la navigation du St. John jusqu'à la mer.

"Le New-Brunswick s'opposait très-vivement à la conclusion d'un pareil arrangement; mais de hautes considérations ont prévalu; et cet arrangement qui doit satisfaire fort honorable et fort satisfaisant pour les Etats-Unis, a été définitivement arrêté. Quant aux autres points, nous n'avons aucun détail."

Si l'American n'était pas un journal sérieux, on croirait en vérité que cet est une pure moquerie. Qui peut s'attendre en effet à voir l'Angleterre faire un sacrifice aussi considérable que celui qui lui est attribué! Une grande partie du New-Brunswick avec la capitale de cette province et la navigation du St. John! Cette histoire improbable aura sans doute sa contre-partie dans quelque feuille du lendemain.

MEURRE.— Quelques-uns de nos lecteurs se rappellent sans doute une jeune femme, d'une physionomie agréable et d'une tenue fort convenable, qui a occupé pendant quelque temps le comptoir de l'élégant magasin de M. Gouhot, patissier-confiseur, à l'encoignure des rues Royale et Orléans; cette jeune femme a été, le 11 de ce mois, assassinée à Mobile par son mari, et il y a à peine quelques jours à peine qu'elle était unie à son meurtrier!

"Il y a peu de temps, dit un journal de Mobile, qu'un Italien nommé Alexandre Cosselin arriva dans notre ville avec une femme qu'il avait épousée depuis peu de jours. Tous deux venaient de la Nouvelle-Orléans. Ils ouvrirent d'abord une boutique de soda dans la rue Dauphine un peu au-dessus de la rue Royale. Dès les premiers jours de leur arrivée, on put s'apercevoir que les deux époux vivaient en assez mauvaise intelligence; ils étaient presque continuellement à se disputer, et le bruit de leurs querelles troublait souvent le voisinage. Les torts du reste paraissaient être du côté du mari qui ne ménageait à sa femme ni les menaces, ni les mauvais traitements: la chose alla même si loin que celle-ci dût aller se plaindre en justice afin d'obtenir protection. Depuis quelques jours ils avaient quitté la rue Dauphine pour aller habiter une maison rue St. Joseph. Là encore on les vit et on les entendit se quereller et se battre comme par le passé.

"Dans la matinée du 11 courant, entre 4 et 5 heures, les habitans de la maison voisine furent réveillés par des cris et le bruit d'une lutte fort vive; mais comme ils étaient déjà habitués à pareil train, ils n'y firent pas grande attention. Cependant vers sept heures, quelqu'un aperçut sur la galerie de la maison, la malheureuse femme pourvoirie par son mari qui la frappait avec violence; il la poussa rudement dans la chambre et en ferma les portes et les volets; mais on n'entendit aucun bruit extraordinaire. On ne s'en inquiéta pas davantage. Le mari sortit tranquillement vers midi. Cependant la journée se passe sans qu'on voie paraître la femme; et cela était assez peu ordinaire pour faire naître quelques soupçons. Quelques personnes alors résolurent de pénétrer dans la maison; on ouvre la porte, elles virent une autre lugubre scène. "Parti pour la campagne pour quelques jours." Cette indication n'arrête pas les recherches, on ouvre une fenêtre, on pénètre dans la maison, on aperçoit des traces de sang, et dans la seconde chambre, on trouve le cadavre de la malheureuse femme étendu sur le lit et sur le dos. Elle a plusieurs coups d'un instrument pointu; il n'existait ce pendant aucune blessure dans le crâne. Elle avait autour de son cou une corde qui avait été coupée; cette corde paraissait avoir été attachée à un clou placé derrière la porte, afin de hâter l'exécution du crime qui, dès lors, aurait pu passer pour un suicide. Les coups avaient fait perdre le sentiment à la victime.

Le meurtrier, après l'enquête du cornoner, n'en a, comprend-on, pas seulement de deux cent cinquante piastres pour l'ensevelissement de deux cent cinquante piastres pour l'ensevelissement de son corps.

Malheureusement la nouvelle du crime est arrivée trop tard à la Nouvelle-Orléans pour que cette arrestation put être opérée. Cosselin d'après les renseignemens qui nous ont été donnés, est resté ici et s'est promené dans la ville durant les journées des 12 et du 13 courant. Dans la soirée de ce dernier jour, il est allé visiter un de ses anciens camarades, employé dans le magasin de Félix Manuel et Co. à l'enseigne des rues Poydras et du Camp. L'hôtes lui marque son étonnement de le revoir dans cette ville: "Ah! mon cher, je suis bien malheureux, s'écria Cosselin; dans une heure je serai parti pour le Texas; il faut que je parte! "—"Et la femme?"— Je l'ai laissée à la Mobile." Au bout de quelques minutes Cosselin quitta son camarade, et depuis on ne l'a pas revu. Hier et avant hier la police de notre ville a fait de vaines recherches pour le découvrir.

SUICIDE.— Un espagnol nommé Farelli, qui avait autrefois tenu un cabaret à la Nouvelle-Orléans, s'est donné volontairement la mort, en se précipitant dans le fleuve, du steamer West Wind, dernièrement arrivé dans notre port. On ne sait pas ce qui a pu pousser ce malheureux à cet acte de désespoir.

Dans la nuit du 8 courant, un panier recouvert d'une courtepointe fut déposé à la porte de l'église du Couvent du Sacré-Cœur (paroisse St. Jacques). Le petit nègre qui sonne les cloches, en voyant ce panier, le matin, s'imagina qu'il avait été placé là par quelqu'un qui ne tarderait pas à venir le reprendre; mais voyant que personne ne se présentait, il eut la curiosité de soulever la courte-pointe et il aperçut un enfant blanc. Il alla sur le champ prévenir MM. Ladavière et Marocchini, prêtres de l'église du Sacré-Cœur, qui vinrent s'assurer de la vérité du fait: ils reconnurent que l'enfant était du sexe masculin, et sur sa poitrine ils trouvèrent un papier portant ces mots: "Ames charitables, portez-le à l'hospice des orphelins." Le pauvre petit être n'a pas été envoyé à l'asile de la charité publique, la famille de Mme Chapdul'a recueilli et s'est chargée de l'élever. On ne saurait donner trop d'éloges à de pareils traits d'humanité!

Nous avons rendu compte, il y a quelque tems, de la saisie plus qu'illégale de la goelette *Mary Elisabeth* par le sloop de guerre texien *Washington*. Le capitaine P. Jaure O. Guiberry vient d'adresser au *Courrier* de la Louisiane une lettre dans laquelle il se plaint hautement des représentans de l'Union à Galveston. Cette lettre ajoute un seul détail à ceux que nous avons donnés: la goelette *Mary Elisabeth*, au lieu d'attendre dans le port de Galveston la décision du juge de qui dépend son sort, a été prise bon gré malgré par un colonel de volontaires texiens pour aller faire une expédition à Corpus-Christi. Les réclamations du capitaine sur ce point n'ont pas été plus heureuses que celles qu'il a présentées contre l'illégalité de la saisie de son navire. Les autorités, légales ou non du Texas ont dans cette occasion montré de singulières idées sur les droits du pavillon et de la propriété! Le consul et le ministre résidant à Galveston sont moins coupables de bien de l'indifférence pour les droits des citoyens américains! Espérons que la lettre adressée récemment à l'Exécutif par le collecteur de la douane, à propos de la saisie et de la détention de la *Mary Elisabeth*, produira quelque effet.

COUR CRIMINELLE.

Nous avons dans notre numéro du 6 du mois dernier, rendu un compte détaillé d'une tentative d'assassinat commise sur la personne de M. Turon bijoutier, rue de Chartres, par le nommé Schpneider de complicité avec un certain Doeth.

Jeudi dernier Schneider a été amené sur les bancs de la Cour Criminelle pour y être jugé. Doeth est en fuite.

Les avocats de l'accusé sont venus en tout points corroborer les témoignages entendus contre lui. Après quelque minutes passées en délibération le jury a rendu un verdict de culpabilité.

Un nègre marron a été arrêté il y a peu de jours à trois milles de Brandon Mississippi, il a avoué qu'il était l'auteur de l'assassinat commis il y a environ 10 mois sur la personne de Wiley B. Parker conseiller respectable de Brandon. Le meurtrier a été envoyé dans la ville de Hines pour attendre son jugement.

Nous lisons dans le Sun de Louisville. On a trouvé dans le village de Hopkinsville (Ky.), le cadavre d'une femme, horriblement mutilé. Les soupçons se portèrent immédiatement sur un nègre qui fut arrêté et fit l'aveu de son crime avec un sang froid qui dénote un scélérat endurci.

Le capitaine Rob. Gwin, de Suffolk (Va.), a été tué le 2 juillet dernier, à huit heures du matin, en pleine rue par un nommé E. Haggerty, qui lui tira dans les reins un coup de fusile chargé de douze pottes. Le meurtrier prit la fuite mais il a été arrêté peu de temps après.

Le retour de M. Webb à New York n'est peut-être pas sans quelque danger: la loi de cet Etat punit le duel d'un emprisonnement qui peut aller jusqu'à sept ans; et la pénalité atteint non seulement les auteurs, mais les témoins, et même le chirugien. Le crime existe lors même que le duel a eu lieu sur un territoire étranger.

NEW YORK.— Le système d'appréciation de la valeur qu'ont d'arrivée fait déjà sentir ses inconvéniens: à la Douane de New York, on assez grand nombre d'entrées ont eu lieu le 5 courant; mais la bonne foi des appréciateurs n'a pu être terminée le même jour; il a fallu l'interrompre et la renvoyer au lendemain. La Douane n'a pu percevoir aucun droit.

Le 4 juillet, l'emprisonnement pour dettes a été aboli dans les Etats du New Jersey et du Connecticut.

Le Britannia est parti le 2 courant de Boston pour Liverpool: ce navire avait à bord 46 passagers pour l'Angleterre et onze pour Halifax; il emportait en outre 13,000 lettres.

La frégate anglaise Warspite, mouillée dans le port de New York, a répondu le 4 juillet au salut des batimens américains et a arboré le pavillon étoilé. Il est à remarquer que c'est la première fois qu'un navire anglais prend part à la fête de notre glorieuse indépendance.

PROTECTION.— On lit dans la *Tribune* de New-York du 6 courant:

"D'un voyage qu'il vient de faire dans la Pennsylvanie, le Vermont, le Massachusetts, et quelques autres Etats voisins, l'Editeur en chef a rapporté deux convictions:

1o. Le système de protection de l'industrie nationale compte d'autres défenseurs encore que le parti qui le proclame; et rien ne contribuera à assurer la prochaine élection de Henry Clay comme le veto de M. Tyler appliqué à un tarif efficace.

2o. La force du parti whig est loin d'être brisée par de récents désastres et par la trahison; il ne lui faut qu'une occasion pour se manifester avec autant d'énergie et de puissance qu'en 1840. S'il sait défendre comme il faut, les deux grandes questions à l'ordre du jour, la Protection à l'industrie nationale et les améliorations intérieures, le parti whig sera sûr de reconquérir sa supériorité aux prochaines élections."

On a fait un calcul d'après lequel les taxes sont réparties, eu égard à la population, hommes, femmes et enfans, dans les proportions suivantes: En France $12 par an, en Angleterre $36, aux Etats-Unis $1.

INTERIEUR.

[Extrait de notre correspondance particulière]
WASHINGTON, 6 juillet 1849.

SENAT.— Les seuls débats d'importance qui ont eu lieu ont été amenés par la présentation en comité général pour la prise en considération du bill supplémentaire à l'acte du 29 septembre 1789 régulisant la jurisdiction des Cours de District et de Circuit des E.U. Ce bill introduit par M. Wright n'avait que deux sections mais le comité judiciaire a recommandé sept autres sections additionnelles. Le but principal de l'amendement serait de donner à la Cour Suprême des Etats-Unis le pouvoir d'établir un système et un tarif uniformes de procédure dans tous les cas qui ressortent de la jurisdiction fédérale de ces Cours. MM. Choate, Wright, Berrien, Buchanan et Conrad ont parlé pour; ces amendemens qui ont été adoptés. M. Conrad a proposé un amendement à l'effet d'exempter la Louisiane de quelques unes des clauses de cette loi qui sont en opposition avec le système particulier de législation en vigueur en Louisiane, mais M. Berrien a suggéré que cet incident dénaturait l'objet d'un bill partitiel. La troisième lecture de ce bill a été ordonné et le débat a été ajourné.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.— M. Morrison chef du comité spécial a présenté un rapport des dépenses occasionnées par la guerre de Floride.

La Chambre a pris en considération les raisons données par le Président pour en signature apposée au bill de répartition électorale et les référées à un comité spécial.

M. Fillmore a fait la motion de renvoyer à mardi prochain tous les débats relatifs au grand tarif, cette motion a été adoptée par 98 contre 94.

La Chambre s'est ensuite formée en comité général et s'est ajournée.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

IMMIGRATION.— Le nombre des Européens qui viennent s'établir dans le nouveau monde augmente chaque jour d'une manière étonnante. Les immigrants arrivés, dans le seul mois de New York, du 1er avril au 30 juin, s'élève à 41,718. Ce chiffre est une fois précédent dans le passé; l'année dernière, comparé au même période de temps, il n'était que de 28,157. Voici le chiffre des arrivages à New York, les cinq premiers jours de la semaine dernière:

Dimanche	371	immigrants.
Lundi	8,086	do
Mardi	7,491	do
Mercredi	5,611	do
Jeudi	9,969	do
	31,528	

Les chiffres des arrivages de vendredi et samedi ne nous sont point connus, mais ils sont plus considérables, probablement, que ceux des cinq jours. Environ dix-huit mille étrangers d'un jour à l'autre, et la moyenne des passagers de chacun d'eux ne saurait être estimée à moins de 150. Où en supportera-t-il l'augmentation d'arrivées?

EXTERIEUR.

MEXIQUE.

La gazette Créole, capitaine Detrelle, est arrivée vendredi de Matamoras, portant des dates du 9 juillet et $37,000 en espèces.

Extrait d'une lettre datée:

BRAZOS (STE. YAGO), 2 juillet 1849.

"Le général Arista s'est démis de commandement, et le général Reyes qui lui a succédé, est arrivé il y a quelques jours à Matamoras; il doit venir visiter Frankenthal et Brazos, et doit repousser des rues pour les villes (les villes de la frontière). Les Texiens, loin de commencer les hostilités, se tiennent sur la défensive et ne s'aventurent pas au-delà de Béjar. Le général Wall commande une brigade d'environ douze cents hommes à Rio Grande, et envoie continuellement des détachements jusqu'à Béjar.

[Extrait d'une autre lettre.]

"Les opérations contre le Texas semblent se préparer positivement. Une des divisions de l'armée du Nord, commandée par le général Wall, s'avance sur en ligne par un mouvement de flanc sur les bords du Colorado; elle sera bientôt suivie de grandes forces qui marchent par échelons.

"Un détachement du général Wall a battu ces jours passés; autre détachement texien, entre Rio Grande et San Antonio.

"Le nouveau général en chef a adressé une proclamation à l'armée: dans cette proclamation il dit à ses soldats, que notre peu de juste il sera sur la frontière, prêt à partager avec eux les fatigues et les privations d'une campagne!" [*Courrier*.]

BUENOS-AYRES.— On a reçu à Baltimore et à N. York des nouvelles de Buenos-Ayres qui vont jusqu'au 9 mai. La situation de cette ville est toujours la même; le principal sujet des atrocités commises contre les citoyens soupçonnés d'être opposés à Rosas, a été pris et fusillé; mais cet exemple de justice n'a pas calmé la population à laquelle ils sont en butte.

Des souscriptions s'élevant à $150,000 ont été offertes au gouvernement pour l'aider à pouvoir la guerre contre les unitaires.

L'amiral Brown, avec l'escadre de Buenos-Ayres, est toujours mouillé en face de Montevideo, attendant l'occasion de livrer un nouveau combat à l'amiral Coe, mais celui-ci ne paraît nullement disposé à sortir du port où il s'est réfugié. Le bruit de la défection de l'amiral Brown, bruit qui avait couru dans le pays, était sans aucun fondement.

Le gouvernement a envoyé des ordres pour empêcher la sortie des navires du port de Montevideo, on ne dit pas les motifs qui ont nécessité une pareille mesure.

Le gouvernement de Montevideo a aussi ordonné que tous les réfugiés de la république Argentine qui arriveraient dans cette ville, s'assembleraient immédiatement sur la place publique et se tiendraient prêts à prendre les armes pour la défense de la ville et de la république orientale.

PROPRIETES PAYABLES PARTIE EN BILLETS DE LA BANQUE DES CITOYENS

☞ AVIS IMPORTANT! Le bâtiment de la Banque St. Louis, il sera vendu par E. E. Tricou, commissaire, propriétaire subrogé, payables en chart comptant, et le reste à 6, 12 et 18 mois, en billets de la Banque des Citoyens;

Le bloc de bâtisses à l'encoignure de la ville Levee et Esplanade, divisées en quatre résidences.

Deux blocs de terre rue Tonnelle Dumaine, et cinq au coin des rues de la Tonnelle et Philippe.

Deux blocs de terre avec des bâtisses, encoignure Moreau et Montagne.

Un bloc de terre avec bâtisses, rue Bourbon entre Dumaine et St. Philippe, lu autre lot attenant au précédent, rue Dumaine et deux autres lots, l'un à l'encoignure Julie et Magnaine, et l'autre sur la rue St. Charles.

(Pour de plus amples détails, voir l'annonce.)

DERNIERES DATES

New York	juil 6	Londres	juin 2
Boston	juil 3	Liverpool	juin 4
Philadelphie	juil 7	Paris	juin 4
Washington	juil 7	Bordeaux	juin 2
Baltimore	juil 7	Marseille	mai 29
Norfolk	juil 7	Cadix	mai 18
Charleston	juil 6	Havane	juil 3
Vera-Cruz	mai 16	Houston	juil 3
Tampico	juin 20		
Mexico	juin 9		

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS,

Vendredi soir, 16 juillet 1849.

Les affaires, pendant le courant de cette semaine, ont été presque nulles, nous sommes maintenant à une époque de la saison où le calme règne dans toute la force. Nous ne pouvons signaler d'améliorations avant quelques semaines. La même arrangement suite toujours dans la marche monétaire. Les billets des banques suspendues perdent chaque jour de leur valeur.

Le temps est agréable et favorable aux récoltes. Le fleuve est toujours au même degré.

COTON.— Arrivé depuis le 8 courant de Louisiane et Mississippi 815 balles; Tennessee et North Alabama 147, Arkansas 16; Mobile 38. Ensemble 1015 balles. Depuis dans la même époque de temps, pour Liverpool 1,930; Havre 1767, Trieste 1000, Malte (ordre) 1447, Brême 1425, New York 1000, Boston 100; Baltimore 38. Ensemble 7,497. Ce qui fait une réduction du stock de 6,482 balles et laisse en mains y compris ce que se trouve à bord des navires non encore en rade, un stock de 16,776 balles.

ETAT DU COTON.

1841-1849	Sept. Stock en mains		16,490
	Reçu cette semaine	1,015	
	Antérieurement	785,972	786,987
			803,477
	Exportés cette semaine	7,966	
	Do antérieurement	718,135	726,097
	Stock en mains		16,776

Les transactions de notre ressort pendant le courant de la semaine ont été très limitées, mais, qu'il arrive à bien peu de chose après de l'ancien, et en comparant avec la semaine mainte. Les ventes ne comprennent pas plus de trois balles au prix en plus portée à nos dernières cotes. Le chiffre du stock actuellement en vente ne s'élève pas à plus de 16,000 balles. Nous attendons avec impatience des nouvelles d'Europe, qui ne pouvant pas manquer de nous arriver demain.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiane et Mississippi:

Ordinaire et bas, de	4	6
Ordinaire,	5	2
Bon ordinaire,	5	4
Bon ordinaire et petit courant,	5	10
Petit courant et courant,	6	11
Bon courant,	7	6
Bon courant et petit courant,	7	8

TABAC.— Depuis notre dernière revue les transactions ont été très limitées, les ventes de la semaine ne vont pas au-delà de 500 boucauts, aux prix portés à nos dernières cotes. La demande reste principalement sur les qualités supérieures, qui sont très rares. Nous cotons, bons commun à 3 1/2 à 4 1/2 et à 1/2 pour X. secondes et premières, lots de choix de 5 à 5 1/2 en plus.

Arrivé depuis le 8 du courant 1,371 boucauts: Expédié dans la même époque de temps pour Liverpool 600; Londres 1,372; Brême 100; Marseille 20; New York 493; Boston 131; Baltimore 23; Savannah 2: Ensemble 2,941.

ETAT DU TABAC.

1841, 1er sept. Stock en mains		9,756
Reçu cette semaine	1371	
Antérieurement,	56,920	57,291
		66,649
Exporté cette semaine,	2921	
do antérieurement	61,432	64,353
Stock en mains,		2,296

SUCRE.— La marche s'est maintenue dans le même état de calme pendant lest le courant de la semaine. Le chiffre du stock peut être actuellement en vente. Il n'y a pas plus de 300 boucauts sur la place forme. Les prix sont toujours de 3 1/4 à 3 1/2, les quantités exécutées. Pas de nouvelles de la Mélasse.

MELASSE.— Les arrivages ont été peu fréquens pendant le courant de la semaine et le stock est actuellement réduit, qui ne permet pas de transactions. Nous cotons de 14 à 17 1/2 cents par gallons. Une vente de 800 gallons s'est effectuée dans la semaine; il y a quelques jours, mais il nous a été impossible d'en connaître les prix.

FARINE.— Les prix ayant fléchi, la demande a donné pour l'exportation; 1200 boucauts environ ont changé de mains pour les marches des Antilles et du Mexique. La demande principale a lieu pour la consommation de 5 50 et 6 00 1/2 la superfine.

PRODUITS DE L'OUEST.— La marché aux provisions reste toujours dans la même état de stagnation. Le peu de vente qui s'effectue n'a lieu que pour remplir les ordres des habitans et pour l'approvisionnement de quelques navires. La grainage n'est plus en aussi bonne demande, les prix sont tombés à 37 1/2 et 40 la superfine et 50 et 52 1/2 l'ordinaire.

WHISKEY.— Cet article est difficile à la vente à 16 cents le gallon.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE.— Nous ne pouvons pas encore signaler des améliorations bien nombreuses dans ces différentes descriptions, la demande expectant se prend de son activité à cette époque de la saison. Nous cotons, toile de Kentucky 12 1/2 à 17 comptant et à terme, toile 12 à 13, toile du Kentucky à 7 1/2.

CHANGE.— La grande difficulté qu'ont éprouvé à négocier des lettres, nous cause sont pour ainsi dire complètement, on ne négocie que lorsqu'on y est tout à fait contraint. Nous cotons: Londres 9 à 9 1/2 par et 8 1/2 pour cent de prime; France 5 50 à 5 60; New York 60 jours 7 1/2 pour cent d'escompte, à vue 8 à 10.

FRET.— Sans changement, nous cotons comme suit:

FRET.

Coton pour Liverpool	9,32d	
De do Havre,	3/4	
De do New York,	9/16	par balle
Del do Boston,	3/4	
Tabac pour Cowes,	30 à 35	
De do Londres directement,	40 à 50	
De do Liverpool,	3 10 à 4 00	
De do Boston,	3 50 à 4 00	
De do Philadelphie,	3 à 3 50	

MARCHE MONETAIRE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Espèces.		pair
Billets de la Banque de l'Union.....	10 à 11	p. cent.
do Artisans & Commerçans.	12 à 15	do
do de Louisiane.....	5 à 6	do
do Cité.....	10 à 12	do
do Etat de la Louisiane.....	10 à 20	do
do Canaldike.....	10 à 20	do
do Commerce.....	10 à 20	do
do Union.....	10 à 20	do
do Carrollton.....	10 à 20	do
do Choyens.....	10 à 20	do
do Amélioration.....	10 à 20	do
do Atchafalaya.....	10 à 20	do
do Lafourche.....	10 à 20	do
do Orléans.....	10 à 20	do
do de la 1re et 2de Municipalité.....	5 à 7	do
do do 3e.....	10 à 20	do
do Alabama.....	10 à 20	do
do Kentucky.....	pair à 2 p. cent	
do Tennessee.....	10 à 20	do
do Ohio.....	10 à 20	do
do Illinois.....	10 à 20	do
do Indiana.....	10 à 20	do

☞ Le navire DESDEMONA, de Boston, est en déchargement au dessous du rail-road. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises.
S. & J. F. WHITNEY,
16 juil 73, Camp.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

IMMIGRATION.— Le nombre des Européens qui viennent s'établir dans le nouveau monde augmente chaque jour d'une manière étonnante. Les immigrants arrivés, dans le seul mois de New York, du 1er avril au 30 juin, s'élève à 41,718. Ce chiffre est une fois précédent dans le passé; l'année dernière, comparé au même période de temps, il n'était que de 28,157. Voici le chiffre des arrivages à New York, les cinq premiers jours de la semaine dernière:

Dimanche	371	immigrants.
Lundi	8,086	do
Mardi	7,491	do
Mercredi	5,611	do
Jeudi	9,969	do
	31,528	

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.
Jeudi, 16 Juillet.

Navire Hudson,	Boston,	BA J P Whitney
Brig Wilson,	New York,	do
Goelette Ariel,	Wellington, Key West,	FF Bush

VOYAGES, 14 Juillet.

Navire Nimrod,	New Bedford,	Harrod & Darling
Brick Lodi,	Dublin, New York,	J Aymar
Brick, Fairfax,	Olivette, Campêche,	S Fernandez

ARRIVES
Jeudi, 14 Juillet.

Bateau de remorque, Panther, Baste, des Passes.
Navire Dublin, Clark, de Boston.
Navire Huron, Payne, de Boston via Havane.
Brick Adelphi, Intrine, de Malaga.
Brick Lodi, Dunbar, de la Havane.
Steamer Creole, Day, Mobile.
" Mississippi, Brown, Pensacola.
" Mail, Bradham, Vicksburg.
" Velasco, Young, Velasco.
" Tennessee, 18 Juillet.

Bateau de remorque, Claiborne, Wheo, des Passes.
Navire Franklin, Grant, de Tampico.
Goél. Creole, Detrelle, de Matamoras.
Steamer Captain, Salmon, St. Louis.
" Natchez, Vickersburg.
" Quaco of the South, Miller, Cincinnati.

LAC PONTCHARTRAIN.

HOTEL WASHINGTON.

Dimanche 17 juillet 1849.

GRAND CONCERT CHAMPETRE,

dirigé par Mr. LEHMANN,

qui fera exécuter par un orchestre nombreux, les morceaux des opéras les plus à la mode, et les airs populaires, qui plaisent le plus au public.

Cet itinéraire commencera aussitôt les sons interruption, tous les dimanches, pendant la belle saison.

L'entrée de JARDIN est GRATIS

Le concert commencera à 8 heures et finira à 9.

Le jardin sera élégamment illuminé.

Les boissons et le restaurant seront pourvus des meilleures boissons et provisions.

Les chars seront à la disposition du public toute la nuit.
14 juillet—1.

EDUCATION.

MESSIEURS MERTOYER & WYNDHAM, ex-professeurs au collège Jefferson, ont l'honneur de prévenir le public qu'ils viennent de rouvrir leur institution à Carrollton pour les jeunes gens.

Pour les conditions, s'adresser aux chefs de l'établissement ou au docteur Candler, à Carrollton.
16 juil—12, 20.

VIN rouge de Marseille— 160 barriques,
Vin rouge de Bordeaux 150 barriques, à vendre en magasin, par L. MILLAUDON,
16 juil 186, rue Bourbon.

BEURRE— 30 frequins bon beurre de l'Ouest, en débarquement et à vendre par
16 juil HULLIN & WOODRUFF, 70, Camp.

LETTRES de Change sur New York, à vendre par
16 juil O. H. MIESEGAES,
24, Vieille Levée.

VIN de Sherry pale extra dorée, sur Cowrbys Amontillade, à vendre à bon prix par
16 juil T & S TOBY & BOGERT,
36, rue du Camp.

JALAP— 12 balles venant d'arriver et à vendre par
16 juil A CAPDEVIELLE & CICULLU,
56, Vieille Levée.

COUPEROSE— 120 barils verte, à vendre par
16 juillet JARVIS & ANDREWS,
36, Commune.

BOUTEILLES à vin de Moselle 100 paniers allemandes à vendre par
16 juillet JARVIS & ANDREWS,
36, Commune.

BLANC de plomb— 300 barillets non extra, 200 barriques de 100 à 1100 livres, de Lewis de Philadelphie, à vendre par
16 juillet JARVIS & ANDREWS,
36, Commune.

BLANC de baleine 20 caisses, marque de G. O. Croker, qualité supérieure, en débarquement et à vendre par
19 juillet CANTIN, DARAN & Co
16, St. Louis.

MORUE (raie)— 400 caisses, débarquant et à vendre par
16 juillet CANTIN, DARAN & Co.
16, St. Louis.

HUILE de baleine— barriques huile supérieure épurée, en débarquement et à vendre par
16 juillet CANTIN, DARAN & Co., 16, St. Louis.

SEL— 3000 sacs de commerce, provenant de la cargaison du navire Franklin, de Liverpool, à vendre par
16 juil S. & J. F. WHITNEY, 73, Camp.

HUILE d'embalage en pièce—30 belles, en débarquement du Glasgow, de Boston, à vendre par
16 juil S. & J. F. WHITNEY, 73, Camp.

WAGONS— Six wagons superieurs, faits à Philadelphie, pour bœufs et chevaux, avec et sans ridelles, construits expressément pour l'usage des habitans, à vendre par
16 juil JAMES D. DENEGRE,
16, Douane.

AVIS— Il a été arrêté à la prison de St Jean Baptiste deux nègres marons, disant se nommer DA VID et ROMAIN et appartenir à M. James Bailey de la paroisse Plaquemines. Le premier est accusé d'avoir blessé un nègre marron et le second de lui avoir porté un coup de bâton. Ces esclaves sont maintenant détenus à la geole de la ville paroisse St. Jean Baptiste pour être réclamés par leur maître.
16 juil—3 Geôlier de la prison.

DETENU— La geole de paroisse de la paroisse de Jefferson, le nègre nommé Betsy, se disant appartenir à M. James Jones, de Natchez, Mississippi, tuile, âgée d'environ 20 ans, pieds et deux pouces. Le propriétaire est prié de retirer ledit nègre de ladite prison, en se conformant à la loi.
MANUEL LORIA,
16 juillet—2 Sheriff

Billets de la 2me. Municipalité prêts au pair.

CIGARES— 10 à 20 regalias en lots de 5000 à $30 le mil, 100 à 500 par des billets de la 2me. municipalité au pair.
J. M. ABALLERO,
36, Vieille Levée.

AVIS— Les soussignés ne recevront les billets de la 2me. Municipalité que à 5 cents à la passite, pour de la marchandise qu'ils ont à vendre.
CASTAING & LAMBERT,
18, rue Conti.

AVIS.

LES billets de la munic